

4° dimanche de Carême : La Conversion

« Le Christ nous demande deux choses : condamner nos péchés, pardonner ceux des autres, faire la première chose à cause de la seconde, qui sera alors plus facile, car celui qui pense à ses péchés sera moins sévère pour son compagnon de misère. Et pardonner non seulement de bouche, mais « du fond du coeur », pour ne pas tourner contre nous-mêmes le fer dont nous croyons percer les autres. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie sur saint Matthieu

Que la foi de tous s'affermisse avec la prédication de l'Évangile, et que personne n'ait honte de la croix du Christ, par laquelle le monde a été racheté. Que personne donc ne craigne de souffrir pour la justice, ni ne mette en doute la récompense promise ; car c'est par le labeur qu'on parvient au repos, par la mort qu'on parvient à la vie. Puisque le Christ a accepté toute la faiblesse de notre pauvreté, si nous persévérons à le confesser et à l'aimer, nous sommes vainqueurs de ce qu'il a vaincu et nous recevons ce qu'il a promis. Qu'il s'agisse de pratiquer les commandements ou de supporter l'adversité, la voix du Père doit retentir sans cesse à nos oreilles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! (Mt 17,5).

Saint Léon le Grand, sermon 51

Pape François *Angélus 24 mars 2019*

« La possibilité de la conversion n'est pas illimitée ; c'est pourquoi il est nécessaire de la saisir tout de suite ; sinon elle serait perdue pour toujours. Pendant ce carême, nous pouvons penser : qu'est-ce que je dois faire pour m'approcher davantage du Seigneur, pour me convertir, pour « couper » ces choses qui ne vont pas? « Non, non, j'attendrai le prochain carême ». Mais seras-tu vivant au prochain carême ? Réfléchissons aujourd'hui ; que dois-je faire face à cette miséricorde de Dieu qui m'attend et qui pardonne toujours ? Que dois-je faire ? Nous pouvons avoir une grande confiance dans la miséricorde de Dieu, mais sans en abuser. Nous ne devons pas justifier la paresse spirituelle, mais augmenter notre engagement à répondre promptement à cette miséricorde avec un coeur sincère.

Chacun de nous doit se sentir interpellé par cet appel, en corrigeant quelque chose dans sa vie, dans sa façon de penser, d'agir et de vivre ses relations avec son prochain. En même temps, nous devons imiter la patience de Dieu qui a confiance dans la capacité de tous de pouvoir se « relever » et reprendre le chemin. Dieu est Père et il n'éteint pas la faible flamme, mais accompagne et prend soin de celui qui est faible afin qu'il se fortifie et qu'il apporte sa contribution d'amour à la communauté.».